

Mesdames, Messieurs,

Le 22 octobre dernier, le président des États-Unis d'Amérique John Fitzgerald Kennedy, a annoncé aux américains et au monde entier, la découverte de rampes de lancement de missiles à têtes nucléaires placées par l'URSS à Cuba et pointées vers les côtes de Floride.

Il est sûr que l'implantation de ces missiles, est pour l'Amérique une menace potentiellement mortelle. Cette menace accentue à son paroxysme les tensions déjà présentes, entre les États-Unis et l'URSS.

Dans cette épreuve sans précédent, nous nous tenons aux côtés de nos Alliés, les États-Unis d'Amérique. La France se tiendra solidaire, et apportera le soutien nécessaire aux Américains. S'il y avait y avoir une guerre, nous serons à leurs côtés. Mais il n'y aura pas de guerre !

En effet, ni la France, ni l'Alliance Atlantique, ni le monde ne souhaite s'engager dans une guerre dont les conséquences seraient dévastatrices. Nous faisons et ferons, tout ce qui est possible pour l'éviter.

Pour la paix, nous ne ménagerons aucun effort, en agissant avec les autres nations pour que les dirigeants des deux parties intéressées entendent que le choix de la guerre mettrait leur pays au banc des peuples et de l'Histoire.

Le Conseil de sécurité des Nations Unies, ayant examiné les faits graves survenus récemment dans les Caraïbes, note avec une vive inquiétude la menace qui pèse sur la paix et la sécurité internationale. Ayant entendu les parties directement intéressées, le Conseil de sécurité s'est réuni afin d'établir un projet de résolution.

Le Conseil de Sécurité et la France, prient le secrétaire général par intérim de maintenir le dialogue avec chacun des pays engagés dans ce conflit.

Nous insistons sur l'importance de prendre les mesures immédiates pour écarter la menace actuelle sur la paix mondiale.

Nous insistons sur l'importance de rétablir une situation normale dans les Caraïbes et dans le monde.

Aussi nous soutiendrons toutes les résolutions allant dans ce sens.

Pour avancer vers le règlement des tensions existantes, la résolution qui vise au démantèlement et au retrait immédiat de Cuba de toutes fusées et autres armes offensives doit être adoptée au plus vite.

Pour avancer vers le règlement des tensions existantes, Cuba devra accepter l'envoi d'un corps d'observateurs des Nations unies pour assurer l'application de cette résolution et faire rapport à ce sujet.

La France soutient fermement cette proposition.

Pour avancer vers le règlement des tensions existantes, nous prendrons en compte les demandes d'arrêt des mesures de strict embargo dirigées contre les cargaisons militaires cubaines. Et ce, dès que les Nations unies pourront certifier que les mesures prévues au paragraphe n°1 de la résolution soviétique seront appliquées.

Il est recommandé de façon urgente et la France insiste sur l'urgence, que les États-Unis d'Amérique et l'U.R.S.S. confèrent rapidement sur des mesures destinées à éliminer la menace existante envers la sécurité du monde occidental et envers la paix dans le monde.

Pour autant, la France n'est en aucun cas en conflit avec une des deux puissances intéressées. Nous souhaitons un règlement rapide et juste pour les deux parties.

L'URSS, demande quant à elle, au gouvernement des États-Unis d'Amérique de mettre fin à toutes formes d'interventions dans les affaires intérieures de la République de Cuba et d'autres pays, interventions qui créent une menace à la paix. La France comprend cette demande.

La France demande à l'ensemble des pays engagés dans ce conflit de s'abstenir de toute action qui pourrait, directement ou indirectement, aggraver la situation.

Nous échangeons constamment avec le Président John Fitzgerald Kennedy, ainsi que le Président Nikita Khrouchtchev. Nous avons choisi de rester en contact permanent avec eux autant que nous le pouvons et autant que cela sera nécessaire.

Il faut chercher sans relâche à les convaincre de renoncer aux armes !

Il faut chercher sans relâche à maintenir les pourparlers !

Il faut chercher sans relâche à prévenir la contagion et l'élargissement du conflit autant que nous le pouvons !

Notre liberté et celle de nos enfants n'est plus un acquis.

Faut-il rappeler, les horreurs de la seconde guerre mondiale ?

Avez-vous déjà oublié Hiroshima et Nagasaki ?

Notre liberté doit être plus que jamais un combat de chaque instant.

Notre liberté passe par la paix !

Nos Alliés, dans cette épreuve, démontrent, une unité remarquable.

Ne pensez-vous pas qu'il est grand temps de s'unir une nouvelle fois pour la paix et la liberté ?

La France sait pouvoir compter sur ses alliés, sur leur attachement à la liberté, à l'égalité, à la fraternité, à la place de la paix dans le monde.

C'est notre quête de la paix qui nous unit aujourd'hui. La paix reste l'étoile qui doit nous guider et notre objectif le plus cher.

Notre pays est fidèle à ses engagements et il s'est donné les moyens de les tenir et tous ensemble nous en avons la volonté.

J'espère que nous serons entendus !

Vive la paix !

Vive la liberté !

Je vous remercie. Je vais maintenant répondre à vos questions. Je vois qu'il y a beaucoup de mains levées.